

TRAVAIL DE RUE



trans-AT

Rapport d'activité 2004

Table des matières

Groupe de suivi et personnel	p. 2
Billet du directeur	p. 3
1. Intro	p. 4
1.1 Formulation d'une demande à l'animateur	
1.2 Contacts	
1.3 Elaboration d'un projet	
2. Descriptif de l'activité du travail de rue	p. 9
2.1 Rôle du travailleur de rue	
2.2 Le groupe A	p. 12
<i>Propositions</i>	
<i>Moment d'interruption dans l'accompagnement</i>	
<i>Demande</i>	
<i>Projet</i>	
<i>A venir</i>	
2.3 Groupe B	p. 13
<i>Propositions</i>	
<i>Moment d'interruption dans l'accompagnement</i>	
<i>Demande</i>	
<i>Projet</i>	
<i>Soirée</i>	
<i>Partenariat</i>	
<i>Répercussions</i>	
3. La médiation	p. 15
3.1 La médiation	
3.2 Premier temps de la médiation	
3.3 Deuxième temps de la médiation	
<i>Problème avec le CAJ</i>	
<i>Actuellement</i>	
4.Comptes 2004	p. 19

- L'expérience de travail de rue à Delémont est une expérience pilote conduite par Tran-AT, service socio-médical pour les problèmes de dépendance

- **Groupe de suivi :**

Mme Teutschmann Sonja : secrétaire du département de culture communale
M. Gentil Pierre-Alain : Maire de Delémont
M. Loutenbach Gilles : Commissaire de police

- Direction et supervision :

M. Poupon Fernand

Le Travailleur de rue :

M. Pilorge Grégory

- Le comptable

M. Gabriel Maillard

- La secrétaire

Mme Eliane Joray

L'expérience du travail de rue à Delémont est réalisée grâce au financement :

1. du bureau de la réduction des risques (BRR) de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP)
2. de la Municipalité de Delémont
3. La république et canton du Jura

Billet du directeur.

Le travail de rue auprès de trans-AT était un projet expérimental financé conjointement par la Confédération, (BRR), la Municipalité de Delémont et la RCJU pour une durée de deux ans. L'expérience a démarré le premier avril 2003; un premier rapport était établi en mai 2004 et oh surprise, le second rapport arrive avant le terme de la phase pilote. Voyons un peu pourquoi !

Trans-AT, par une décision de son conseil de fondation à l'automne 2004, décidait de mettre un terme à l'expérience à la fin mars 2005.

« *Prise de position concernant la suite à donner au Travail de Rue au sein de trans-AT après une période pilote de deux ans.*

Après avoir pris connaissance du:

- rapport annuel du TR;*
- rapport intermédiaire de l'Uni de Fribourg;*
- des conclusions tirées des éléments qui précèdent (rapp. dir. trans-AT)*

le bureau de la Fondation dépendances observe:

- 1. La mission remplie par le travailleur de rue est jugée positive.*
- 2. Sa tâche est régionale (Delémont et environs)*
- 3. Les problèmes rencontrés ont principalement concerné des conflits entre jeunes de nationalités différentes, de cultures différentes.*
- 4. Les problèmes liés à la dépendance ne sont pas les problèmes principaux.*
- 5. Le rôle du travailleur de rue est défini comme un travail de médiation plus que comme un travail d'intervenant en tox.*

Dans sa séance du 3 novembre 2004 le Conseil de fondation décide de ne pas poursuivre de l'expérience au sein de notre Fondation.

Il souhaite que l'expérience pilote de deux années au sein de notre Fondation permette qu'une autre structure juridique poursuive l'expérience.

Il donne toute latitude au bureau pour éventuellement faciliter le passage de notre fondation vers une autre structure.

Delémont, le 3 novembre 2004. »

La municipalité de Delémont, ayant pris connaissance de la décision de trans-AT, souhaite trouver une autre structure porteuse pour le travail de rue. Elle demande à trans-AT de mettre à profit le temps restant pour établir un dossier justifiant la poursuite du travail entrepris.

Le présent rapport est donc un des éléments qui permet de comprendre à quoi a servi et en quoi le travail de rue est utile et contemporain dans le sens notamment où il est en prise directe sur les nouveaux problèmes de société.

Le rapport d'évaluation final de l'Université de Fribourg est également attendu pour la fin mars.

C'est donc avec l'espoir de voir se poursuivre l'expérience du travail de rue à Delémont et pourquoi pas dans l'ensemble du Jura que nous publions ce rapport d'activité dans lequel Grégory Pilorge fait part de cette expérience professionnelle si particulière qu'est le Travail de rue.

F.Poupon

1. Intro

La première partie sera très formelle. Elle consistera à donner des informations générales sur le travail de rue. Nous serons assez brefs, il faut également tenir compte que ce rapport est basé sur neuf mois de travail, il couvre donc une période plus courte que le rapport précédent. De plus, cette année a été consacrée en priorité à la réflexion sur la continuation du travail de rue. Les démarches et les dossiers pour obtenir des subventions ont occupé une part importante du temps de travail.

Le premier chapitre décrit les trois grandes phases qui prévalent dans le TdR¹ : les demandes des usagers, les contacts et la réalisation des projets. Celles-ci ont représenté l'axe de travail. Nous aborderons les aspects descriptifs d'actions concrètes menées cette année. Toutes ces analyses nous conduiront à définir, pour finir, le concept qui est le plus pertinent du TdR : la médiation.

1.1 Formulation d'une demande à l'animateur

Un exemple

Le patron de la Diagonale (bistrot, salle de jeu) ne s'entend pas bien avec les jeunes. Ceux-ci ont un rapport difficile à l'autorité, c'est pourquoi le TdR peut permettre de réinstaurer une discussion sur des thèmes et faire comprendre les points de vue respectifs de chacun.

Tableau des demandes

Les demandes sont décrites dans par la suite

demandes	nombres de personnes	durée en mois	direct/ indirect
formation	1	2	direct
père-fils 1	1	2	direct /indirect
père-fils 2	1	2	direct /indirect
info projet	3	1	direct
squatter abattoir	8	2	indirect
médiation Diagonale	20	5	indirect
lieu anniversaire	4	1	direct
info soirée	3	1	direct

Dans ce schéma, j'ai distingué les demandes directes, qui concernent directement le demandeur, des demandes indirectes, provenant d'une autre personne ou d'un ami. Il y a quand même un travail qui se fait à long terme.

Nous allons parler brièvement des demandes afin que les lecteurs comprennent quelle a été l'activité du travailleur de rue.

¹ Dans ce texte nous utiliserons l'abréviation TdR pour travail de rue.

Formation

Une fille a fait une demande de renseignements de formation dans le secteur social dans les pays du tiers-monde. Le rôle du TdR est de lui donner des pistes d'organisme à contacter par rapport à ses choix. Cette fille a entrepris actuellement un voyage dans un pays d'Amérique Latine. Elle pense commencer plus tard sa formation.

Père-fils 1

Un Père est inquiet pour son fils qui venait de louper ses examens. Il m'a demandé de le rencontrer. J'aurais préféré que la demande vienne du fils. J'ai tout de même rencontré et accompagné le jeune. Il s'est réorienté sur le plan professionnel, il poursuit actuellement un autre apprentissage.

Père fils 2

Un père m'a contacté pour me parler de son fils qui avait subi des actes de violence, des propos racistes et des actes de discrimination.

J'ai pris note de la demande et nous avons conclu avec le père qu'il transmette au fils de me contacter.

Je n'ai pas eu de nouvelles du fils. Les échanges avec le père ont été intéressants, j'ai pu donner quelques conseils.

Info projet

Des filles qui avaient une troupe de danse m'ont contacté pour avoir des informations sur les procédures officielles de l'organisation d'une soirée. Elles désiraient mettre en valeur leur troupe. J'ai pris contact avec les professionnelles de la branche. Elles ont obtenu les autorisations. Elles ont organisé une soirée. Ces jeunes ont insisté pour que je leur laisse planifier la soirée.

Squatter abattoir

Il y a eu à Delémont des Squatters qui sont venus en deux fois. Je les ai rencontrés la deuxième fois afin de voir quelles étaient leurs demandes.

Ils n'ont rien formulé de concrets, mais j'ai pu passer plusieurs fois et j'ai eu de nombreuses discussions sur le rapport à la légalité.

Au final, le problème s'est résolu par lui-même car les jeunes ont été délogés du lieu.

Médiation Diagonale

J'ai été présent à la Diagonal. Le patron avait de nombreux problèmes.

J'ai déjà énuméré ce cas dans les exemples. Actuellement, il n'y a plus de conflit entre le patron et les jeunes.

Lieu d'anniversaire

Des filles qui n'étaient pas encore majeures voulaient trouver un lieu pour célébrer leurs anniversaires.

Je leur ai conseillé des chalets autour Delémont en leur donnant des adresses.

Toute une réflexion sur la responsabilité face au lieu fut menée.

Info projet

Des jeunes voulaient organiser une soirée hip-hop. Je leur ai donné des informations pour mettre en place leur demande. Ils ont fait une soirée qui a fonctionné.

Commentaire

Cette année, le travail autour des demandes a été différent de l'année passée car il a été difficile de réussir à créer un réel accompagnement. Le lien avec les jeunes fut trop bref pour rentrer dans un échange en profondeur. J'ai mentionné dans le rapport précédent que le travail se fait en plusieurs étapes d'approfondissement de la relation. Le travail administratif, de réflexion et de rédaction a été important cette année.



1.2 Contacts

Nous avons eu beaucoup de rencontres avec des partenaires qui ont formé le réseau qui a accompagné la réflexion autour du TdR.

Thierry Guggisberg / projet d'illustration pour le dépliant distribué par le travailleur de rue. Thème : miroir de la rue

Exemples

Les liens existaient dans le but de réfléchir à certains sujets. Les personnes sont compétentes dans un domaine et elles transmettent des informations importantes pour la continuation du travail.

D'autres personnes sont dans un dynamisme inverse car je leur amène des informations sur le TdR afin d'ouvrir des portes vers une collaboration.

Je décrirais les principales institutions contactées ainsi que leurs rôles dans le travail mené cette année. (cette liste n'est pas exhaustive) :

- *Le groupe hors mur* constitue un rassemblement de travailleurs de rue de Suisse. Nous débattons des différents sujets en commun afin d'élargir notre champ de vision.
- *L'Université de Fribourg* avec la chaire de travail social, constituée de l'équipe de recherche du Professeur Marc-Henry Soulet. Ils ont élaboré une recherche sur cette expérience pilote de deux ans

- *Le centre d'animation jeunesse (CAJ)*, leur rôle se limite à la mise à disposition d'une salle. Des membres de la paroisse catholique ont collaboré avec nous dans l'organisation d'une soirée.
- *La commune* a transmis beaucoup d'informations par l'intermédiaire de Sonja Teuchman du centre de culture, sport et jeunesse.
- *Le groupe de suivi* se rassemble environ tous les deux mois pour analyser l'évolution du TdR à Delémont.
- *Les supervisions* ont été utiles pour comprendre le TdR sur du court terme. Les réalités de la rue sont en changement constant.
- Tous les *patrons de bistrots* ont été beaucoup sollicités pour voir quelle était leur vision sur les phénomènes de la rue car ils sont des observateurs privilégiés.
- *Un lieu de permanence au campus*, qui est un bistrot où les jeunes de tous les âges se retrouvent. Ce lieu a été un endroit important afin d'être toujours en contact avec les jeunes. Le campus est un lieu ouvert l'après midi, il permet de créer un lien différent du soir avec les jeunes.
- *Les médiateurs scolaires* ont été contactés afin de réfléchir à la meilleure manière de collaborer.
Ils ont un public important de jeunes, parfois ils n'arrivent pas à répondre à toutes les demandes, alors le travailleur de rue peut prendre le relais dans certaines situations. La collaboration a été définie avec plusieurs écoles car elles ne fonctionnent pas forcément de la même manière. J'ai rencontré des professionnels du collège, de l'école professionnelle, de l'école commerciale, de l'école de culture générale et de Déclic.
- Nous avons voulu informer le public de l'activité du travailleur de rue. Pour cela un des moyens les plus efficaces est la presse. Une émission a été diffusée pendant une semaine sur *Fréquence Jura*.
Dans la même optique, nous avons pris du temps pour un article dans le journal *le Quotidien Jurassien*.
- *La commission communale de la Mairie* est un organisme où les citoyens questionnent le maire sur son activité. Ils ont désiré que je participe. J'ai pu présenter le TdR en relation avec la violence.
- *Le SAS* est une boîte de nuit ouverte aux jeunes. Elle est organisée en association autogérée. Elle accueille des populations très différentes et cette boîte est autonome de par son fonctionnement administratif et financier.
Il a fallu développer un réseau de jeunes dans toutes les populations de jeunes afin de garder un contact toujours au plus proche. Pour cela il faut contacter régulièrement des jeunes et réfléchir ensemble aux résolutions de problématiques à Delémont.

Commentaire

Cette année nous avons essayé de réfléchir à un système dans lequel j'investirais moins de mon temps de travail dans les différents projets. Par exemple, l'année passée, j'avais consacré beaucoup de temps au collège et j'avais eu moins d'opportunité pour les autres écoles. Cette année, nous avons choisi de contacter les médiateurs scolaires, qui ont transmis l'information aux élèves.

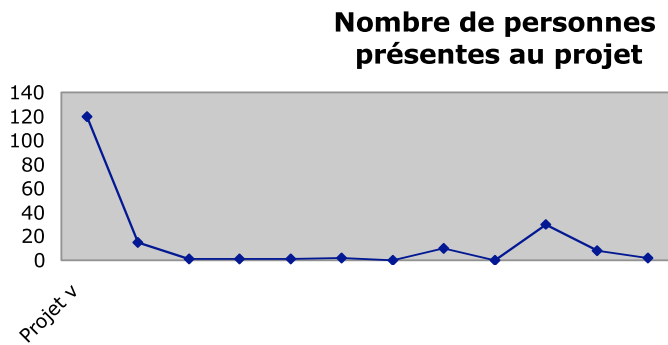
1.3 Elaboration d'un projet

Les personnes intéressées peuvent consulter le rapport de l'université de Fribourg (cf. rapport intermédiaire que l'on peut trouver sur le site internet de trans-AT) qui donne une analyse du TdR. De nombreux textes récapitulatifs donnent un point de vue sur les concepts qui ont déterminé l'approche avec les jeunes. Nous avons mis en évidence l'aspect de médiation dans le travail. Nous en reparlerons plus tard.

Graphiques

De nombreux projets ont été mis en place. A nouveau le travail accompli a été considérable.

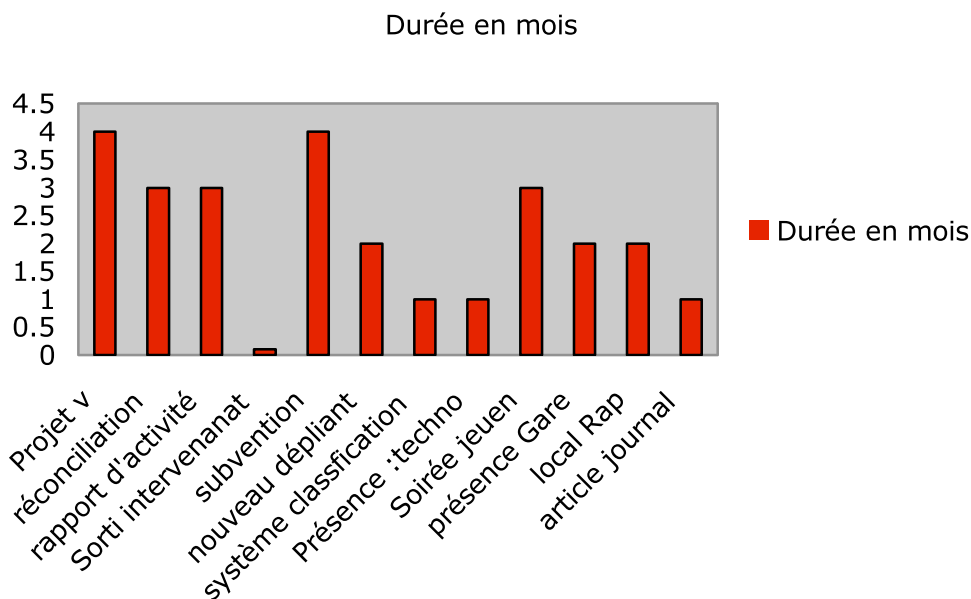
demande	participants	Durée en mois	type demande
projet v	120	4	Procédure de collaboration avec les jeunes
réconciliation	15	3	Gestion de conflit
rapport d'activité	1	3	Gestion administrative
sortis intervenants	1	0.1	Gestion administrative
subvention	1	4	Gestion administrative
nouveau dépliant	2	2	Collaboration avec les jeunes
système classification	0	1	Gestion administrative
présence :techno	10	1	Collaboration avec Les jeunes
soirée jeune	0	3	Collaboration avec les jeunes
présence gare	30	2	Gestion de conflit
local rap	8	2	Collaboration avec les jeunes
article journal	2	1	Collaboration avec les jeunes



Commentaire

Les projets sont longs et difficiles. Ils demandent beaucoup de temps et d'énergie, de plus, souvent ils ne progressent pas comme on l'imaginait.

J'ai différencié les projets selon qu'ils intégraient ou non des jeunes dans leur élaboration et réalisation.



2. Descriptif de l'activité du travail de rue

Nous allons reprendre parmi les données que nous avons recueillies les exemples significatifs du TdR et de la réflexion menée avec les jeunes pour inventer des solutions.

Je vous présente maintenant un exemple qui a pris beaucoup de temps dans le travail.

Des jeunes ont participé à un match de foot qui a dégénéré. Les deux équipes se sont battues et ont promis de se venger. Six mois plus tard, les protagonistes se sont retrouvés dans une discothèque et une bagarre a éclaté. Deux communautés, les Albanais et les Angolais, se

confrontaient. Très rapidement, la violence entre les deux groupes a augmenté car, les combattants voulaient systématiquement se venger des rixes précédentes. On est donc entré dans un cercle de violence.

L'évolution fut telle qu'après un mois, il n'y eut plus vraiment de groupe communautaire qui se battaient, mais plutôt des gens venant soutenir leurs amis.

Au final, durant un mois, Delémont est devenu la scène de violents affrontements ainsi que de missions punitives, pouvant arriver à un niveau de confrontation assez élevé.

2.1 Rôle du travailleur de rue

Tout d'abord, j'ai été à la première ligne de ces affrontements donc j'ai pu développer un lien de proximité avec les jeunes. Ils ne m'ont pas pris comme une personne venant sanctionner, ce qui m'a permis de discuter et de recueillir des infos sur la problématique.

J'ai pu, sans avoir de problème, rencontré autant les Albanais que les Angolais afin de comprendre quelle était la raison implicite de ce conflit.

Au final, j'ai pu déceler que les raisons n'étaient pas directement en rapport avec l'ethnie, ce que nous constaterons plus tard dans ce texte.

Pour commencer j'ai essayé d'élargir la réflexion de ce problème avec des membres indirects du conflit. Je pensais réveiller chez les amis une solidarité pour influencer le problème. J'ai pris contact avec les leaders de chaque groupe qui m'ont donné une autre analyse du problème. Certains liens ont été utiles pour rencontrer les femmes des mouvements respectifs, dans le but d'avoir une vision sur la sensibilité non divulguée dans ce problème. Pour tenir compte du décalage culturel, j'ai investi du temps pour comprendre les mentalités des différentes ethnies. Pour finir, j'ai passé beaucoup de temps avec les amis des protagonistes pour qu'ils me soutiennent dans mes démarches. En même temps je travaillais avec les groupes de protagonistes à trouver une résolution qui soit acceptable pour les deux camps.

On constate qu'au début, on passe beaucoup de temps à discuter, à écouter et à analyser le conflit. En extériorisant leurs pensées, les jeunes les clarifient et finissent par se calmer.

Par ailleurs, l'un des groupes a porté plainte auprès du tribunal et le conflit s'est ensuite tassé.

Dans une situation comme celle-là, le travail consiste à faire des hypothèses en fonction de notre vision et de les proposer aux jeunes en évaluant ce qui a du sens pour eux.

Propositions

Pour commencer, j'ai fait des propositions par rapport au football car le conflit était né d'un tournoi qu'on n'avait pas vraiment terminé. Il aurait été intéressant de stimuler les jeunes afin qu'ils organisent par eux-même un match où ils auraient pu se départager autour d'une balle. Cette solution n'a pas fonctionné car les jeunes font déjà partie de clubs de football et ont beaucoup d'occasions de jouer.

En prenant comme base leur propre violence, nous avons réfléchi à un concept de match de boxe avec une réflexion sur la violence et l'imposition de règles bien déterminées. La boxe est

un sport très technique où il faut beaucoup de travail et un entraînement physique important. Cette solution avait comme avantage de focaliser cette violence sur une base saine.

Pour finir, il y a eu beaucoup de discussions, de réflexions ainsi que de propositions. Après trois mois de travail de proximité sur le terrain, les jeunes n'entraient plus en matière sur la querelle entre les deux groupes qui faisait partie de leur passé.

Il a donc fallu réorienter le travail sur une autre piste afin de répondre aux vraies demandes des jeunes.

Dans ce travail, il a fallu faire toutes les discussions à double car les deux camps n'avaient pas les mêmes demandes et le travail a évolué de manière complètement différente dans chaque cas.

Pour ne pas rentrer dans des termes péjoratifs et décrire ce conflit, nous parlerons du camp A et du camp B. Je l'ai précisé, en évoluant ce conflit s'est détaché de l'aspect culturel pour devenir un conflit entre des personnes proches.



Michael Veya/ logo TdR

2.2 Le groupe A

Les membres de ce groupe se retrouvaient régulièrement au Gros-Seut, qui est le préau d'une école primaire. Ces jeunes profitaient de l'entrée pour se rassembler puisqu'il y avait de la lumière et qu'ils étaient à l'abri de la pluie. C'était pour eux un lieu de discussion entre amis où ils pouvaient faire la fête.

Les jeunes avaient une consommation exagérée d'alcool, ce qui avait pour conséquence qu'ils finissaient la soirée dans un état second. Ces moments étaient très fréquemment associés avec la violence.

Proposition

Nous avons réfléchi à un concept d'interaction avec ces jeunes qui n'étaient pas vraiment demandeurs. Il a été conceptualisé (avec l'équipe de Trans-AT) d'aller les filmer toutes les semaines en leur demandant de parler de leurs passions.

Nous comptions faire des courts-métrages toutes les semaines avec un jeune différent. Ils pouvaient aussi, s'ils le désiraient amener leur musique pour la greffer dans le montage.

Cette démarche fut entreprise dans le but de mener une réflexion sur l'image qu'ils renvoyaient aux gens lorsqu'ils étaient dans leur état second. Nous voulions aussi qu'ils se réapproprient leurs compétences afin de devenir acteurs de leurs vies.

Moment d'interruption dans l'accompagnement

Nous avons fait ce travail pendant un moment jusqu'à ce que l'hiver arrive. Ils ne se rassemblaient plus au Gros-Seut, ce qui a eu comme conséquence que je ne les voyais plus.

Demande

Quatre mois plus tard les jeunes me retrouvent pour me demander de trouver un local. Effectivement, dans les courts-métrages, les jeunes font de la musique vocale improvisée. Ils y ont pris du plaisir et, pendant l'hiver, ils se sont retrouvés autour de la musique. Ils ont commencé à créer plusieurs morceaux.

Ils ont redécouvert des compétences pour le chant, de plus, le rap permet de s'exprimer sur son point de vue dans la société.

Projet

J'ai rencontré les jeunes pendant un mois pour chercher avec eux un local.

Partenaires :

Nous avons contacté de nombreuses personnes. Nous avons cherché auprès des associations qui louent des locaux et aussi auprès de la commune qui met parfois à disposition des locaux lorsqu'ils sont disponibles. Nous avons demandé à des privés comme des entrepreneurs d'usine qui ont souvent des locaux qu'ils n'utilisent plus pendant un moment. Pour finir, nous avons aussi contacté une agence immobilière qui leur a trouvé un local pour un prix abordable pour des jeunes.

Actuellement ils sont 7 à profiter du lieu, afin d'approfondir leur passion : le chant.

A venir

Nous pouvons voir le travail éducatif qui s'est mené avec ces jeunes depuis le conflit de départ où il n'y avait pas de sens à réfléchir autour de la violence.

Maintenant ces jeunes qui consommaient abusivement et avaient parfois des comportements agressifs, se retrouvent à faire des démarches pour un local et réfléchir sur un moyen de gestion de leur local.

Un suivi éducatif qui serait intéressant consisterait à leur demander de faire une chanson rap sur le thème de la violence et de la consommation d'alcool. En parallèle, il faudrait passer toutes les semaines vers les jeunes afin de continuer progressivement la réflexion qui maintenant a du sens.

2.3 Groupe B

Cette partie est différente que celle du groupe A. Ce qu'il faut se représenter, c'est que dans le cadre du TdR, on doit travailler en même temps avec des gens qui ne fonctionnent pas de la même manière et qui n'ont pas le même rythme.

Les jeunes du groupe B se retrouvent régulièrement à la Diagonale qui est une salle de jeu. Ils ont aussi le besoin de communiquer dans un lieu où ils peuvent se rassembler et passer du bon temps.

Ces jeunes souffrent d'une mauvaise intégration car ils terrorisent la clientèle, de plus ils ne sont pas de bons clients ce qui n'arrange pas non plus le patron.

En les côtoyant j'ai pu constater qu'il y avait un fort taux de chômage chez ces jeunes. Ils ont une mauvaise estime d'eux-mêmes. Dès qu'ils peuvent rehausser leur honneur, ils se jettent sur des causes qu'ils jugent nobles pour retrouver un minimum de dignité. Le problème est que leur seul moyen d'expression qu'on leur ait inculqué est la violence et cela ne les aide pas.

Les jeunes affichaient clairement un grand ennui ce qui a influencé ma réflexion et mes propositions.

Proposition

J'ai mis en avant l'idée de faire une exposition sur leur culture afin de faire connaître aux gens les points positifs et leurs compétences. Souvent la peur de l'autre nous vient de l'ignorance. On peut facilement imaginer à partir de nos croyances des mythes, mais nous serons décalés par rapport à la réalité. Ce projet aurait permis à ces jeunes de mettre en valeur leur culture et indirectement, de se mobiliser pour une activité stimulante. Je cherchais un moyen de les intégrer.

J'ai également proposé de faire une soirée musicale à la diagonale où ils auraient dû collaborer avec le patron. Cet échange aurait permis de réinstaurer un dialogue entre deux partis qui ne communiquent plus. Ce système leur permet de trouver un arrangement de vie communautaire par le biais d'une soirée qui est un prétexte pour assurer une transition. De plus les jeunes auraient pu mobiliser leur énergie autour d'une activité valorisante.

Moment d'interruption dans l'accompagnement

Pendant une longue période, nous ne nous revoyons plus, la proposition mûrit chez les jeunes.

Demande

Quelques mois plus tard les jeunes viennent à ma rencontre avec un projet de soirée hip-hop. Ils estiment qu'il n'y a rien à faire le vendredi soir et ils voudraient organiser des événements qui seraient abordables pour les personnes de leur âge.

Projet

Ce projet a pris beaucoup de temps car les jeunes se sont donnés la peine de faire un travail de qualité. J'ai pu réfléchir avec les jeunes sur le sens de toutes les démarches à faire.

Il s'agissait d'une soirée au CAJ qui est le centre d'animation jeunesse de la paroisse catholique. La salle ne coûte pas très cher. Il suffit d'amener des musiciens et de gérer un bar afin de réaliser ce projet.

Le concept était assez simple pour le répéter plusieurs fois. Les jeunes auraient pu s'autonomiser sur la base de cette expérience, ils auraient aussi pu rehausser leur estime eux-mêmes.

Soirée

Elle fut une réussite pour plusieurs raisons. J'ai pu amener de la prévention sur l'alcool et mener une réflexion adéquate avec les jeunes. Il n'y a pas eu d'abus, ce qui a comme conséquence qu'il n'y a pas eu de bagarre. Le nombre de personnes présentes à la soirée était de 100 à 150 personnes.

Pour ce projet, les organisateurs étaient deux, mais ils ont fait venir pour la gestion de la soirée 15 bénévoles qui ont tenu les fonctions de base et assurer le bon déroulement de la soirée.

Partenariat

Il a fallu contacter plusieurs personnes pour que ce projet puisse voir le jour. On trouve la commune qui a soutenu financièrement et les jeunes ont aussi contacté toute une série de sponsors dans le même but. Trans-AT a apporté un soutien pour la prévention sur l'alcool. Pour finir le CAJ (centre d'animation jeunesse) a soutenu cette expérience qui fut expérimentale dans leur activité en tant que paroisse.

Répercussion

Ce projet a touché les jeunes qui se sont beaucoup investis. Ils souffrent de l'image négative qu'ont les gens. On met en avant leurs défauts, mais on ne mentionne que trop peu leurs qualités. Dans ce projet, les jeunes ont su faire preuve d'autonomie et d'intelligence.

Afin de souligner cet aspect ils voulaient écrire un article dans le journal. On aurait pu imaginer une suite éducative avec des jeunes qui écrivent régulièrement sur les actions positives qu'ils commentent dans un article avec une rubrique qui serait éditée tous les mois.

Ce projet a permis à la communauté de se réunir et de réfléchir autour d'un même thème.



Réalisée par les jeunes et tirée à 500 exemplaires

3.La médiation

Ce concept a été utilisé pendant l'année afin de résoudre les tensions entre jeunes.

L'exemple de la soirée Hip-Hop

Prenons le projet de soirée avec les jeunes qui s'est bien déroulé et qui a réuni beaucoup de personnes.

Nous n'avions pas prévu un tel succès et il y eut un bénéfice important.

Les jeunes, excités par l'argent, commencèrent à être tentés de prendre une partie du bénéfice pour eux-mêmes. Il y eut vite des tensions entre les organisateurs et les bénévoles. Pour finir les insultes fusèrent et le conflit fut ouvert.

Les organisateurs étaient énervés car on les avait insultés, ainsi que leur famille. On avait mis en question leur loyauté face au projet. Le second groupe, les bénévoles, fut blessé par le peu d'attention qu'on leur portait, alors qu'ils s'étaient sacrifiés pour cette soirée.

Cette description peut paraître superficielle cependant il faut s'imaginer que ces jeunes travaillaient depuis 4 mois sur la réalisation de cet événement, donc l'aspect émotionnel était très présent.

Ce conflit a pris de l'ampleur en très peu de temps et les jeunes furent de plus en plus nombreux à venir se mêler.

3.1 La médiation

« La médiation est une action accomplie par un tiers, entre deux personnes ou entre groupes, qui y consentent librement. Ils y participent et la décision finale leur appartient. Cette décision est destinée à faire naître ou renaître entre eux des relations nouvelles, ou à prévenir voire guérir leurs relations perturbées.

Il ne s'agit pas de lier directement des points de vue, des logiques ou des intérêts, car cela appartient aux protagonistes, mais d'établir ou de rétablir une communication entre administration et administré. La médiation vise à mettre les acteurs en situation de comprendre ce qui leur arrive. Pour les administrés, il s'agit de comprendre les décisions administratives qu'ils contestent et de les aider, à partir de là, à formuler le cas échéant une demande de réexamen de leur cas. Pour les services, il s'agit de comprendre ce qu'il faut éventuellement rectifier dans leur comportement et leurs pratiques.

Cette conception sous-entend que le TdRest impliqué dans cette action. Il participe activement, mais ne fait jamais rien à la place du jeune, il est une aide qui épaulé, conseille, voir oriente. (cf.: Marc-Henry Soulet) »

Cette stratégie laisse le sujet appréhender et maîtriser lui-même le problème et sa résolution. Il s'est agi pour le travailleur de rue, après qu'il eut identifié les problèmes :

- De rencontrer les personnes concernées ;
- De leur permettre d'exprimer leurs points de vue, leurs demandes,
- De rechercher des solutions aux problèmes exprimés et définir des objectifs ;
- D'évaluer si la résolution des problèmes requérait des moyens spécifiques ;
- De chercher et trouver les moyens et/ou les personnes utiles ;
- D'expérimenter ;

3.2 Premier temps de la médiation

Les jeunes qui étaient très remontés les uns envers les autres ont passé la nuit à s'insulter. Le lendemain, il y avait une vingtaine de personnes réunies afin de régler le problème selon leur mode de communication, c'est-à-dire la violence.

En premier lieu il a fallu calmer les ardeurs et permettre à tout le monde d'exprimer sa frustration sans déclencher une bagarre. Chaque groupe détenait un mode de valeur différent, il est important d'en être conscient tout en respectant ces différences.

Petit à petit, nous avons réussi à comprendre le déroulement du conflit. Ceci a permis à tout le monde de reconnaître sa part de faute dans la spirale de rupture. Nous avons pris des décisions afin que le conflit ne se déclenche plus par la suite.

Le rôle du médiateur est de résumer tout ce qui se dit. Il permet un échange entre les protagonistes. Il ne met personne à un niveau supérieur. On essaye de réfléchir ensemble à une solution qui satisfait tout le monde.

3.3 Deuxième temps de la médiation

Cette partie se déroule dans le temps puisqu'on ne résout pas un conflit du jour au lendemain.

Nous avons fait une première rencontre une semaine plus tard pour évaluer à froid et avec les jeunes les répercussions de leur conflit.

Problème avec le CAJ

Les jeunes étant énervés, ils sont partis sans faire le ménage.

Le lendemain, les membres du CAJ furent furieux de voir leur lieu de travail encore sale.

Ils ont téléphoné aux jeunes pour se plaindre et leur ont facturé des frais de nettoyage.

Il y avait à ce moment de l'histoire, trois parties en conflit. Il y avait le groupe de jeunes bénévoles, le groupe de jeunes organisateurs et le CAJ.

Le travailleur de rue a transmis l'info aux jeunes qui se sont empressés de finir les derniers rangements. Ils ont rendu le matériel qu'ils avaient emprunté et ont payé les frais facturés par le CAJ. Ensuite, ils ont également écrit une lettre d'excuse.

La tension entre les organisateurs et le CAJ avait baissé. Il ne restait presque plus d'argent aux jeunes, mais le groupe des bénévoles et des organisateurs étaient divisés.

J'ai passé une longue période à discuter avec chaque groupe pour voir comment il pouvait se réconcilier.

Six mois plus tard, nous nous sommes rencontrés afin de décider ce que les organisateurs voulaient faire de l'argent restant.

Ils ont pu analyser le conflit depuis la base et sont partis dans une remise en question de ces tensions. Nous avons décidé de donner l'argent à un groupe caritatif afin qu'il serve une bonne cause.

Cette médiation a duré neuf mois, elle a impliqué de nombreux acteurs et elle est un exemple de résolution de problème par les jeunes.

Actuellement

Si nous reprenons le conflit depuis son commencement.

Lorsque le groupe A et le groupe B se querellaient, on peut constater qu'il y a eu de nombreux changements.

Les jeunes ne s'entendent pas, mais ils ont chacun une raison de ne plus se taper. Chacun a dû mettre en place les outils dont il avait besoin. Ils purent recréer la sphère d'existence minimum pour être bien avec leurs valeurs. Ils n'ont plus la frustration d'être exclu car ils sont enfin intégrés dans un mode de vie qui leur appartient.

Je pense qu'il y a eu beaucoup de débat sur les jeunes et leur violence. Je crois qu'il est inutile de lutter contre la violence en tant que telle, le travailleur de rue travaille dans la proximité avec des jeunes afin de leur redonner de la dignité. Les répercussions indirectes de ce travail de compréhension et d'accompagnement seront à long terme la baisse de la violence.

4. Comptes 2004

EXPLOITATION TRAVAIL DE RUE

CHARGES PERSONNEL TRAVAIL DE RUE

30005	Salaires Travail de rue	41'131		41'131
30015	Indemnités APG Travail de rue			0
30105	AVS Travail de rue	2'119		2'119
30205	ACH Travail de rue	411		411
30305	LPP Travail de rue	2'986		2'986
30405	LAA Travail de rue	95		95
30505	ALFA Travail de rue	1'234		1'234

Autres charges de personnel TDR

30905	Annonces recherche personnel Travail de rue			0
30915	Déplacement-hôtel-repas Travail de rue	643		643
30935	Formation du personnel Travail de rue			0
30955	Intervenants extérieurs Travail de rue	10'000		10'000

Total CHARGES PERSONNEL TRAVAIL DE RUE 58'618 0 58'618

LOCAUX TRAVAIL DE RUE

Total LOCAUX TRAVAIL DE RUE 0 0 0

FRAIS GENERAUX TRAVAIL DE RUE

Fouritures de bureau Travail de rue

31035	Productions graphiques Travail de rue	840		840
31115	Logiciels Travail de rue			0
31165	Matériel SI Travail de rue			0
31275	Téléphone Travail de rue	713		713
31955	Activités avec usagers Travail de rue	634		634
43625	Subventions fédérales Travail de rue		47'500	-47'500
43645	Subventions communales Travail de rue		25'000	-25'000

Total FRAIS GENERAUX TRAVAIL DE RUE 2'186 72'500 -70'314

Total EXPLOITATION TRAVAIL DE RUE 60'804 72'500 -11'696

Total de frais à répartir correspondant à Travail de rue* 37'132

Coût analytique du poste de travailleur de rue d'avril 2003 à mars 2004 97'936

*Formule: total frais à répartir / 9.9 poste socio-médicaux * 0.7 poste Travail de rue